



LA VILLE DE NEUCHÂTEL COMMUNIQUE

Aux représentant-e-s des médias

Période d'abattage des arbres : la palette végétale évolue à Neuchâtel

Les pins parasols s'installent au bord du lac

Chaque année, le Service des parcs et promenades procède à l'abattage de quelques dizaines d'arbres malades, blessés ou trop vieux sur le domaine public communal. En général, un nombre supérieur de sujets sont replantés avec aujourd'hui des essences provenant d'autres latitudes, mieux adaptées au changement climatique et plus résistants à la vie en ville que les traditionnels platanes, érables et autres marronniers.

« De prime abord, l'idée de planter une série de pins parasols au bord du lac peut sembler étrange », raconte Vincent Desprez, chef du Service des parcs et promenades lors d'une visite pour la presse aujourd'hui au port de Serrières. « Mais ce choix se révèle en fait judicieux : ces conifères appelés à grandir s'intègrent bien dans le paysage, entre zone construite et rives du lac, et se révèlent résistants à la vie en ville dans un contexte d'évolution climatique », ajoute l'ancien professeur à la Haute école du paysage, d'ingénierie et d'architecture de Genève.

Pour la variété végétale

C'est un changement complet de philosophie dans le monde de l'arborisation urbaine : alors qu'il y a quelques décennies, les essences indigènes étaient à l'honneur, depuis une dizaine d'années on privilégie les plantes issues de croisements ou carrément des arbres provenant d'autres latitudes, en particulier du sud. « Les arbres indigènes se comportent encore bien en montagne ou dans la forêt, mais beaucoup moins en ville. La réverbération, le déficit d'eau, la salinité du sol nuisent à leur santé. Ils développent en outre des maladies phytosanitaires », détaille Eddi Macuglia, contremaître et responsable de l'équipe des soins aux arbres.

Autre basculement, celui de la monoculture. L'esprit aujourd'hui est à la diversification des essences et non plus à la concentration d'une même espèce dans un seul endroit, facteur de propagation des maladies. Ainsi le nouveau parking P+R de Serrières, également présenté aux médias sur place, est végétalisé par des ginkos, platanes et des aulnes qui amènent aussi une esthétique particulière tout en respectant la fonctionnalité requise dans un lieu de stationnement.

Coupes nécessaires

Qui dit plantations dit aussi nécessairement des coupes. Le Service des parcs et promenades a identifié 40 sujets jugés trop vieux, blessés ou malades, dont le maintien mettrait en danger, à terme, la sécurité des personnes et des biens. Ils seront donc abattus ces prochaines semaines. La décision d'abattre un arbre n'est jamais prise à la légère, et chaque coupe est compensée par une voire plusieurs replantations.

Si aucun arbre n'est tombé en ville lors du passage de la tempête Eleanor le 3 janvier, dernier, les zones forestières du domaine communal et ailleurs dans le canton ont davantage souffert de rafales de vent jusqu'à 115 km/h. Ainsi dans le vallon de l'Ermitage, plusieurs arbres ont été déracinés sur le périmètre du Jardin botanique, ce qui a fragilisé l'équilibre du boisé, notamment dans des secteurs parcourus par le public.

Le Service des forêts, le Service des parcs et promenades ainsi que la direction du Jardin botanique viennent de prendre des mesures rapides pour garantir la sécurité des promeneurs. Neuf arbres seront donc abattus ce mois-ci au Jardin botanique, en attendant d'autres coupes de consolidation pendant l'hiver 2018-2019. L'institution prévoit de compenser ces pertes par de nouvelles plantations.

Neuchâtel, le 6 février 2018

Direction de l'agglomération,
des infrastructures et de la sécurité

Renseignements complémentaires:

Vincent Desprez, chef du Service des parcs et promenades, 032 717 86 62, vincent.desprez@ne.ch